

Les rois de la lutte depuis la création de l'AFLS

En 1895 a été créée l'Association fédérale de lutte suisse, et la même année, une «Fédérale» a eu lieu à Bienne.

Alfred Niklaus (B), Köniz (1870-1949), a été le premier roi de la lutte dans l'histoire de l'Association fédérale de lutte suisse. Lors de la manifestation à Bienne, il a certes réalisé deux passes nulles avec Hans Dubach de Diemtigen, mais lors de la finale, il a remporté la victoire deux fois contre le gymnaste Monnier de La Chaux-de-Fonds.

Alfons Thurneysen (G), Bâle (1873-1945), a gagné en 1897 le tournoi de lutte qui a également eu lieu à Bienne. Au bout de trois jours et neuf victoires, une passe nulle et une passe perdue, il a obtenu le titre de roi de la lutte. Lors de la finale, Thurneysen a remporté la victoire contre Frédéric Bossy de Payerne.

Christian Blaser (B), Schwarzenegg (1875-1953), a reçu les honneurs de roi de la lutte en 1898 à Bâle en même temps que Frédéric Bossy. Il a réussi à remporter la victoire après deux passes nulles et une passe perdue.

Frédéric Bossy (G), Payerne (1872-1923), a reçu le titre de «roi» en même temps que Christian Blaser. Il avait mis Zumbach, le vainqueur de Blaser, sur le dos.

Hans Stucki (B), Konolfingen (1878-1949), est devenu roi de la lutte en 1900 à Berne en même temps qu'Emil Kocher. En 1902, il a obtenu le titre pour la deuxième fois et, lors des 100 ans de la fête d'Unspunnen qui a eu lieu à Interlaken en 1905, il s'est de nouveau retrouvé à la première place.

Emil Kocher (G), St-Imier (1875-1936), a sans doute été à son époque le meilleur lutteur gymnaste. Outre le titre de roi en 1900 à Berne (en même temps que Hans Stucki), il a été premier couronné lors des fêtes fédérales de gymnastique en 1900 à La Chaux-de-Fonds, en 1903 à Zurich et en 1906 à Berne.

Albrecht Schneider (B), Trub (1881-1941), était un fils de Christian Schneider. Schneider est devenu roi de la lutte en 1908 à Neuchâtel. Gottlieb Schweizer a rendu hommage à Albrecht Schneider dans le journal des lutteurs: c'était un garçon vigoureux, grand, qui possédait ainsi les qualités d'un lutteur; il était la fierté de son père qui a également été son maître. Peu après sa première apparition, on a reconnu en lui la nouvelle future étoile de l'Emmental et on ne se trompait pas. L'auteur se rappelle encore bien lorsque, lors de la Fédérale en 1900 à Berne, les deux lutteurs originaires de Trub, Schneider Brächt et «Fäy Chrigeli», ont attiré l'attention de tous en raison de leur technique de haute qualité alors qu'ils n'avaient pas encore 20 ans. Un an plus tard, lors de la mémorable «cantonale bernoise» à Biglen, ces deux lutteurs de Trub ont attiré tous les regards sur eux en raison de leurs brillants succès. Sur les sept couronnes qui avaient fait l'objet d'une joute serrée, «Fäy Chrigeli» a gagné la sixième et Brächt a suivi comme premier après les couronnes, avec Gottlieb Schild de Trub. Le combat en finale entre le célèbre Studer Kari originaire de Flugbrunnen et Schneider Brächt est devenu intense et serré. Par des attaques audacieuses, le jeune Emmentalois a déployé une combativité énergique qui a suscité l'admiration générale. Mais il a dû perdre à deux reprises contre le redouté Studer. À partir de là, Brächt a gravi rapidement les échelons de succès en succès. Deux ans plus tard, lors de la Fédérale à Sarnen, il se trouvait parmi les couronnés. Bien armé, Brächt s'est rendu sur le terrain de lutte de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres de 1905 à Interlaken. La course au succès ne s'est pas arrêtée. Il a eu l'honneur d'occuper la deuxième place derrière le roi de la lutte Hans Stucki. Albrecht Schneider n'était pas obsédé par la chasse à la couronne, mais lorsqu'il est entré dans le rond de sciure, il s'est montré à la hauteur. Bien que Brächt ait été physiquement largement supérieur à la plupart des adversaires, il ne faisait pas toujours usage de sa force colossale; c'était un adversaire loyal, habitué à réaliser des prises fermes. En 1908, lors de la cantonale à Langnau, le roi de la lutte Stucki et Schneider Brächt se sont opposés en finale. Avec des résultats nuls, ils ont occupé ensemble la première place. La même année, Brächt a également pris la tête du classement à la fête de Suisse centrale à Zoug. En 1908, la grande fête de lutte fédérale a eu lieu à Neuchâtel. Jamais auparavant, on n'avait été aussi curieux de l'issue de la compétition. On entendait partout: Qui va gagner, Hausi ou Brächt ou même le bâlois Wernli qui, en 1907, a triomphé de Hans Stucki lors du tournoi de lutte à Zurich? La journée n'avait pas été bonne non plus pour Brächt. L'heure des comptes sonnait à Neuchâtel. Après un brillant succès, Schneider Brächt a encore participé à la fête cantonale de lutte bernoise en 1910 à Steffisburg et à la fête cantonale de Lucerne à Wolhusen où il a été largement en tête. À Steffisburg, Brächt



aurait dû apprendre qu'une couronne de lutteur est précieuse, car Emil Bula du Plateau suisse lui a réservé une sacrée défaite sous un tonnerre d'applaudissements. Malheureusement, Bula a dû renoncer au combat final en raison d'un accident.

Gotthold Wernli (G), Bâle (1885-1955), a gagné le titre en 1911 à Zurich. Dans l'histoire de l'Association fédérale de lutte suisse, Alfred Kurer écrit à son sujet: Wernli a tout d'abord gagné deux fois contre Gottlieb Gerber, Schangnau, puis a renversé en quelques secondes le colosse Niklaus Roth, Malleray, a perdu également rapidement face à ce dernier, a réalisé une passe nulle et a gagné en finale avec Gottlieb Salzman, Schangnau. Une majorité du jury a décidé de façon assez étrange et incompréhensible de placer en tête les trois lutteurs ayant obtenu le plus grand nombre de points, Gotthold Wernli, Niklaus Roth et Franz Stucki, dans cet ordre, sans les faire participer à la finale consécutive pour l'obtention de la couronne. Wernli a également été un gymnaste national premier couronné - en 1909 à Lausanne en même temps qu'Albert Huber et en 1912 à Bâle.

Pendant la première guerre mondiale de 1914-1918, les fêtes ont été annulées.

Robert Roth (G), Berne (1898-1959), est venu recevoir les honneurs en tant que roi de la lutte, en 1919 à Langenthal, en même temps que Gottlieb Salzman, et en 1921 à Berne. Robert Roth a gagné pas moins de 28 fêtes de la lutte; un succès immense à l'époque.

Gottlieb Salzman (B), Schangnau-First/Winterthour (1888-1962), est devenu roi de la lutte en même temps que Robert Roth en 1919 à Langenthal. Au cours des années suivantes, il a rendu de grands services en faveur de la promotion de la lutte.

Karl Thommen (G), Zurich (1892-1986), a été vainqueur en 1923 à Vevey. De 1932 à 1941, Karl Thommen a été président de l'Association fédérale de lutte suisse. Karl Thommen, qui était aussi membre d'honneur de l'Association fédérale de lutte suisse, a également été premier couronné parmi les gymnastes nationaux lors de la fête fédérale de gymnastique à Saint-Gall en 1922.

Henri Wernli (G), Genève/Berne (1898-1961), a gagné lors de la Fédérale en 1926 à Lucerne. En 1932, il a été premier couronné parmi les gymnastes nationaux lors de la fête fédérale de gymnastique à Aarau.

Hans Roth (B), Berne (1903-1964), était un frère du roi de la lutte Robert Roth. Il a obtenu le titre de roi en 1929 à Bâle et en 1931 à Zurich. Jusqu'à présent, il a été le dernier roi de la lutte de l'Emmental.

Werner Bürki (B), Bümpliz (1909-1979), a remporté une victoire écrasante en 1934 à Berne et est devenu encore une fois roi de la lutte à Soleure en 1940 en même temps qu'Otto Marti. Lors de la fête fédérale de gymnastique en 1936 à Winterthour, il a également été premier couronné parmi les gymnastes nationaux. En 1934 à Berne, il est devenu roi de la lutte avec huit passes gagnées; il a remporté deux victoires sur Gustav Sigrist et a maîtrisé ensuite Arthur Burkhardt, Heinrich Oswald, Xaver Omlin, Hans von Felten, Ludwig Coletti et, lors de la passe finale, Heinrich Oswald. De plus, Bürki a gagné en 1931 à Berne à la fête de lutte Hyspa, en 1932 à la fête de lutte de Kilchberg et en 1939 à la fête de lutte durant l'exposition nationale à Zurich.

Willy Lardon (G), Court/Morat (1916-1992), a gagné en 1937 à Lausanne, en 1943 à Zoug et a également obtenu la première place lors du jubilé de la fête fédérale de lutte à Berne. Mais après une passe finale nulle contre Peter Vogt, le titre de roi de la lutte n'a pas été décerné. Lardon et Peter Vogt ont été premiers couronnés et Lardon a eu la priorité. Lors de la fête de lutte de Saint-Jacques à Bâle (pour la commémoration des 500 ans de la bataille de Saint-Jacques) en 1944, Willy Lardon a également été vainqueur.

Otto Marti (B), Scheunen (1915-2002), est devenu roi de la lutte en 1940 en même temps que Werner Bürki. Marti a réalisé une passe nulle en finale avec Bürki. Otto Marti était un lutteur remarquable qui a gagné dans les années 1939 à 1943 lors de chaque fête de lutte où il participait. Otto Marti a gagné en 1936 lors de la fête de lutte de Kilchberg et a occupé la première place en 1941 avec Louis Christoffel à la fête de lutte organisée lors de la fête nationale suisse des 650 ans à Schwytz.

Peter Vogt (B), Muttentz (1924-1979), a remporté ses plus grandes victoires à la Fête fédérale de lutte du jubilé en 1945 à Berne, en 1948 à la Fédérale à Lucerne et en 1950 lors de la Fédérale à Granges. Il est devenu roi de la lutte à Lucerne, premier couronné à Berne et Granges. La fête de lutte de Kilchberg en 1946 a également tourné en faveur de Peter Vogt. Il a été l'un des lutteurs les plus redoutés de son époque et, plus tard, s'est rendu disponible en tant qu'éminent juré. Peter Vogt a obtenu sept fois la couronne fédérale tant convoitée.

Walter Haldemann (B), Rebstein (1922-1990), est devenu premier couronné en 1950 à Granges, place 1a. À Granges, lors de la passe finale, Peter Vogt et Walter Flach se sont opposés. Durant 30 minutes, les deux lutteurs ont présenté une passe insatisfaisante et le jury a décidé de ne décerner aucun titre de roi de la lutte. Durant la dernière passe, Walter Haldemann avait gagné contre Karl Kehrl - auparavant, il était à égalité avec Walter Flach.

Walter Flach (G), Hinwil (1928-2006), a gagné la Fédérale à Winterthour en 1953. Alfred Kurer a écrit à ce sujet: on a réparti aussitôt les deux rivaux, Peter Vogt et Flach, pour les deux premières passes. De nouveau, aucune décision n'a été prise. Mais pour Flach, la voie était libre. Celui-ci a gagné contre Peter Nyffenegge de Bâle-Ville, contre Robert Vogt (frère de Peter), Hans Hofmann d'Oberwil, Gottfried Haueter de Lostorf, et Eugen Holzherr. Après sept passes, Haueter avait 68.00 points, Flach 67.50 points. Ainsi, les deux ont dû lutter en finale pour le titre de roi de la lutte. Flach a amené Haueter en position latérale avec un «kurz» haut, l'a saisi par une prise entre les jambes et a remporté la victoire haut la main. Walter Flach a également gagné la cinquième fête de lutte de Kilchberg en 1952 et la fête de lutte lors de l'exposition nationale à Lucerne en 1954.

Eugen Holzherr (G), Bâle (1928-1990), a été la figure dominante lors de la Fédérale en 1956 à Thoue. Le modeste Suisse du Nord-Ouest a également été un gymnaste national et *lutteur* redoutable qui a même remporté des victoires avec les haltérophiles. Il a gagné deux fois lors de la fête fédérale de gymnastique, a remporté le championnat de Suisse en haltérophilie et, pendant 10 ans, le championnat de Suisse dans la catégorie mi-lourd des *lutteurs*. Au lancer de la pierre, il a gagné en 1953 avec la pierre d'Unspunnen et en 1956, avec la pierre de 40 kg.

Max Widmer (G), Oftringen (1933-2010), a déployé toutes ses compétences lors de la Fédérale en 1958 à Fribourg. Avec huit passes gagnées, il s'est positionné haut la main en tête du classement. À la Fédérale à Thoue, il a été troisième et à Aarau, huitième. Il a gagné deux fois à la fête du Brünig, une fois à celle du Rigi et une fois à celle de Stoos. S'y sont ajoutées des victoires lors des fêtes de lutte de la Suisse du Nord-Ouest, de Berne et de Suisse centrale. Pendant de nombreuses années, Max Widmer est également intervenu en qualité de chef technique de l'Association de Suisse du Nord-Ouest et dans de nombreuses autres fonctions ayant trait à la lutte et également à la politique. Il est aujourd'hui membre d'honneur de l'Association fédérale de lutte suisse.

Karl Meli (G), Winterthour (1938-2012), a certainement été le lutteur le plus victorieux de l'Association fédérale de lutte suisse. Il a obtenu la couronne de roi en 1961 à Zoug et en 1964 à Aarau. Pendant de nombreuses années, le lutteur gymnaste trapu et costaud a dominé la scène des lutteurs. Avec neuf couronnes remportées lors de fêtes de lutte fédérales, il arrive largement en tête de la liste des gagnants de couronne. Une liste incomplète - Meli a également été gymnaste national couronné de succès - donne quelques renseignements sur ses victoires.

Victoires lors de fêtes de lutte à couronnes	61
Autres fêtes de lutte	110
Autres victoires où il a remporté une couronne (mais pas à la première place)	63

Dans les années 1967 et 1973, Karl Meli a également gagné la fête de lutte de Kilchberg, en 1970 la fête de lutte du jubilé à Baden et en 1976, la fête de lutte commémorative des «500 ans de la bataille de Morat». Après sa carrière active, il a proposé ses services en tant qu'entraîneur.

Rudolf Hunsperger (B), Habstetten (1946-2018), a été le seul lutteur à être trois fois l'unique roi de la lutte depuis la création de l'Association. Il a gagné en 1966 à Frauenfeld, en 1969 à Bienne (avec 8 passes gagnées, 79.25 points!) et en 1974 à Schwytz. «Rüedu» a été un lutteur extrêmement populaire. Il a obtenu trois fois le titre de roi de la lutte bien qu'il n'ait pas pu participer à la Fédérale en 1972 à La Chaux-de-Fonds en raison d'un décès dans sa famille.

David Roschi (B), Oberwil (1947), a reçu le titre de roi de la lutte à La Chaux-de-Fonds en 1972. Le très sympathique lutteur berger s'y connaissait parfaitement en matière de lutte et était très résistant.

Arnold Ehrensberger (G), Winterthour (1954), est devenu roi de la lutte en 1977 à Bâle. Le lutteur gymnaste plutôt petit, mais audacieux a poursuivi à Winterthour la tradition de Karl Meli. En 1978, il a gagné la fête fédérale de gymnastique à Genève. Aujourd'hui encore, on se plaît à se souvenir de ses passes fougueuses.

Ernst Schläpfer (B), Herisau (1955), a gagné lors de la Fédérale à Saint-Gall en 1980 et à Langenthal en 1983. De plus, il a été vainqueur à la fête de lutte de Kilchberg en 1984 et a gagné toutes les fêtes d'associations régionales et toutes les fêtes de lutte alpestres au moins une fois.

Harry Knüsel (B), Abtwil (1961) a vaincu en finale à la Fédérale de Sion en 1986 le grand favori Ernst Schläpfer en se dégageant d'un «brienzz». Knüsel a été le premier roi de la lutte de Suisse centrale dans l'histoire de l'AFLS, ce qui a été accueilli avec un vif enthousiasme. En 1989 à Stans, lors de la Fédérale, Harry est parti favori mais a dû abandonner pour cause de blessure. En 1995, après avoir remporté une troisième couronne fédérale à Coire, le chef d'entreprise bien occupé a mis sa culotte de lutte au vestiaire.

Adrian Käser (B), Alchenstorf (1971), en tant que lutteur espoir de 18 ans, a maîtrisé à plates coutures l'immense favori Eugen Hasler au bout de huit minutes par un «lätz» lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Stans en 1989 et est ainsi devenu le plus jeune roi de la lutte de tous les temps. Adrian Käser a évolué jusqu'à devenir un lutteur exceptionnel.

Eugen Hasler (B), Galgenen (1965) a été en 1989 l'immense favori dans la finale de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres, mais a perdu, à la grande surprise de tous, contre le bernois de 18 ans, Adrian Käser. Le jury a décidé d'accorder à «Geni» classé 1b, le titre de «premier couronné». En 1995 également lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres de Coire, le lutteur berger offensif s'est trouvé en finale, mais malheureusement a de nouveau perdu, plus précisément contre Thomas Sutter, originaire de la Suisse de l'Est. En 1990, Hasler a pu gagner la fête de lutte de Kilchberg. Le très apprécié Hasler aux multiples facettes s'est distingué comme vainqueur lors de 38 fêtes de lutte à couronnes; avec au total 101 couronnes remportées, le Schwytzois est membre du «club des 100». La figure de proue de l'Association de la Suisse centrale a également remporté cinq fois la couronne fédérale.

Silvio Rüfenacht (G), Hettiswil (1968), a pu recevoir les honneurs du titre de roi de la lutte en 1992 à Olten. Au total, il a gagné six couronnes fédérales et le 21 mai, est devenu le vainqueur de la fête. Silvio Rüfenacht a également connu le succès en tant que *lutteur*. Il a remporté onze fois le titre de champion suisse unique et a été trois fois victorieux avec l'équipe.

Thomas Sutter (G), Appenzell (1973), s'est imposé en 1995 à Coire contre le favori Eugen Hasler durant la finale et est devenu roi de la lutte. Neuf ans plus tard, il s'est de nouveau trouvé en finale à la Fédérale à Lucerne. Il a réussi à imposer une passe nulle à l'ancien roi de la lutte Jörg Abderhalden. Au cours de ses 16 années de carrière de lutteur actif, il a remporté cinq couronnes fédérales et 29 victoires lors de fêtes de lutte à couronne. En tant que 70 fois vainqueur d'une couronne et vainqueur à Unspunnen en 1993, il fait partie des plus prestigieux lutteurs de sa génération.

Jörg Abderhalden (B), Nesslau (1979), après Hans Stucki et Rudolf Hunsperger, a été le troisième lutteur seulement à avoir pu remporter trois fois le titre de roi et, par conséquent, est à ce jour l'un des plus victorieux dans l'histoire de l'association. Originaire de Toggenburg, il a gagné en 1998 à Berne, en 2004 à Lucerne et en 2007 à Aarau. Dans l'intervalle, en 2001 à Nyon, il s'est trouvé en finale contre son collègue de club Arnold Forrer. De plus, celui qui a été vainqueur 51 fois lors d'une fête de lutte à couronne (au total 85 couronnes) a remporté une victoire en 1999 à la fête d'Unspunnen et en 2002 à la fête de lutte de Kilchberg.

Arnold Forrer (B), Stein SG (1978), est devenu roi de la lutte lors de la FFLS en 2001 à Nyon. Ceci après une finale nulle contre son collègue de club Jörg Abderhalden. Durant sa carrière, Forrer a remporté jusqu'à présent cinq Fédérales et au total 118 couronnes.

Kilian Wenger (B), Horboden dans la vallée du Diemtigtal (1990), a gagné les huit passes lors de la Fédérale en 2010 à Frauenfeld. Sur le chemin qui mène au titre, il a vaincu à la cinquième passe celui qui a remporté trois fois le titre de roi et était alors le roi de la lutte en titre, Jörg Abderhalden. Déjà irrattrapable et en tête au bout de sept passes, Wenger a vaincu en finale Martin Grab au bout de 13 minutes environ avec un magnifique «tour de hanche».

Matthias Sempach (B), Alchenstorf (1986), a remporté une victoire sur les huit adversaires lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres en 2013 à Berthoud. La manifestation s'est terminée par un immense triomphe du jeune Matthias Sempach, âgé de 27 ans. En finale, Matthias Sempach l'a emporté sur le Seelandais bernois Christian Stucki, âgé de 28 ans, au bout de 11 minutes et 45 secondes, en réalisant un chassé de pied et en usant de toute sa force pour le plaquer au sol. Christian Stucki est arrivé en finale avec le plus grand nombre de points de la lutte.

Matthias Glarner (B), Meiringen (1985), a obtenu le titre avec sept victoires lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres en 2016 à Estavayer-le-Lac. À la deuxième passe seulement, il a dû essuyer un «nul» contre Samuel Giger, âgé de 18 ans seulement, originaire de la Suisse du Nord-Est. En finale, Glarner l'a emporté à la 14e minute sur Armon Orlik qui jusqu'alors cherchait la victoire de façon très active.

Christian Stucki (B), Lyss (1985), se qualifie pour la passe finale de la fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres 2019 à Zoug avec cinq passes gagnées et deux passes nulles (Joel Wicki et Armon Orlik). Son adversaire Joel Wicki, Sörenberg, était jusqu'ici en avance de 1.25 points pour la passe finale. La passe se termine après seulement 45 secondes de combat avec une combinaison Kurz-Gammen de la part de Stucki. Après ses victoires aux fêtes à caractère fédéral de 2008 (Fête du Kilchberg) et 2017 (Fête d'Unspunnen), il obtient à l'âge de 34 ans, le titre de roi de la lutte.

Joel Wicki (B), Sörenberg (1997), s'est présenté à la fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres 2019 à Zoug sous une forme extraordinaire avec son Kurz explosif et son travail au sol incessant. Avec six passes gagnées et une passe nulle face à Christian Stucki lors du cinquième combat, le lutteur d'Entlebuch se retrouve en tête du classement et se qualifie pour la passe finale. Mais lors de cette 2ème confrontation, il devra s'incliner face au bernois seelandais. Grâce à son avance obtenue lors des sept premières passes, Wicki se classe au rang 1b et obtient le titre de premier couronné.